

## Trace

*Bagneux, 20 février 1907*

Alfred descend à grands pas l'avenue du Général Leclerc en direction de la Porte d'Orléans ; il rejoint son collègue Jules. Tous deux se rendent chez le maire à Bagneux, pour présenter le projet sur lequel ils travaillent depuis plusieurs mois et qu'ils ont eu le privilège de se voir attribuer : la construction du futur tramway qui facilitera l'accès à la banlieue sud-ouest depuis Paris.

Bagneux est un village de 2 000 habitants. En majorité, des ouvriers qui travaillent dans les carrières, vastes gisements de décombres ne laissant place à aucune végétation, en contraste avec de grands espaces de cultures maraîchères et fruitières.

Alfred traverse le vaste terre-plein aux abords de la porte d'Orléans et aperçoit Jules qui lui adresse de grands gestes pour l'inviter à le rejoindre, tout près de la diligence attelée le long du chemin principal. Tous deux prennent place dans la voiture qui se met en route au pas. La route de Fontenay est jalonnée d'arbres et l'attention des voyageurs s'attarde sur les lieux-dits qu'ils parviennent à déchiffrer malgré les soubresauts dus aux nombreuses ornières qui parsèment la chaussée. Le « Prunier hardi » les fait sourire, alors qu'ils traversent une étendue d'arbres fruitiers.

Le temps est sec et frais, mais après plusieurs semaines d'un hiver humide, la terre reste détrempée. Alors que la voiture atteint la côte qui monte vers la colline, elle s'embourbe et les voyageurs sont invités à descendre pour pousser. Parvenus au sommet, Alfred et Emile apprécient quelques instants la vue pittoresque sur la vallée environnante, avant de remonter en voiture pour poursuivre leur chemin jusqu'à la place Dampierre. De là, ils suivent à pied le chemin jusqu'aux « Couverons » en passant par le « Chant des Oiseaux, en bordure du vignoble où réside le maire. Ils sont heureux de poser pied à terre après ce voyage, ballottés par le roulis sur les chemins et les pavés.

Ce projet de tramway est une véritable bénédiction pour les habitants de Bagneux ! Nul doute qu'après leur présentation, il fera l'unanimité et sera voté.

*Bagneux, 20 février 2018*

Ma ville est le théâtre d'un immense chantier, qui va se poursuivre quelques années encore, jusqu'à l'achèvement du prolongement de la ligne de métro de Montrouge à Bagneux.

J'ai rendez-vous avec mon amie Claire au café de la place Dampierre ; je marche allègrement, portée par le plaisir et la liberté de me déplacer sans encombre. Je suis arrivée par « Les Blains » et lève les yeux vers un panneau indiquant la direction « Les Tertres »... Que représentent ces noms ? De quoi sont-ils l'expression ? Qu'en reste-t-il dans le Bagneux d'aujourd'hui ? Tandis que mon imagination dérive, portée par ces noms de lieux-dits ou de quartiers anciens - « Les Olivettes », « La Pierre Plate », « La Madeleine », « Les Mathurins »... -, je tente de déceler autour de moi un édifice, un objet, une forme, un indice de l'origine de ces appellations.

L'esprit ailleurs, j'atteins la place Dampierre. Claire me fait de grands gestes devant le café ; je traverse la rue pour la rejoindre et trébuche sur une armature de métal au beau milieu de la chaussée. Je perds l'équilibre et m'étale de tout mon long. Mon amie m'a vue approcher ; elle accourt pour m'aider à me relever. Plus de peur que de mal ! Je suis un peu en colère, tout de même, et prête à en découdre avec les agents de la voirie. A la découverte de l'obstacle qui a eu raison de mon équilibre, Claire sourit et m'explique : tu as heurté un rail du tramway d'autrefois, construit par la Compagnie des Tramways de l'Ouest parisien en 1911. Il reliait Paris et Châtenay-Malabry, en passant par Montrouge et Bagneux, mais il a été démantelé en 1937. Tu vois, souvent l'Histoire affleure... Elle n'est jamais très loin !

*Christine Garnier*